

Source : <https://www.notre-planete.info/actualites/4612-compensation-carbone-fausse-solution-changement-climatique>

Téléchargement 28 05 2017

Planter des arbres n'est pas une solution viable pour compenser nos émissions de CO2

4 740 lectures / [37 commentaires](#) 19 mai 2017 ; révision : 20 mai 2017, 18 h 05



Crédit :

Unsplash / Pixabay - Licence : CC0

Au lieu de diminuer à la source leurs émissions de CO2 pour limiter l'effet de serre et donc le réchauffement climatique, la plupart des acteurs se contentent de les compenser en constituant des stocks de carbone via la plantation d'arbres. C'est la fameuse "compensation carbone", populaire mais très insuffisante selon une nouvelle étude qui insiste de nouveau sur l'urgence de prendre les problèmes à la source et non à la marge.

Les projets de plantation d'arbres, peu coûteux et faciles à mettre en oeuvre, sont devenus très courants au point que tous les acteurs (sociétés, associations, collectivités territoriales, institutions...) en abusent pour justifier leurs activités polluantes, s'affranchir de réductions à la source de leurs émissions et/ou pour séduire le grand public, emprunt d'un renouveau de la "nature".

Ainsi, de nombreuses associations, pétitions, applications "vertes" sur smartphone surfent sur ces programmes de plantation pour se faire connaître et/ou en tirer des revenus, trop souvent de manière contre-productive en octroyant aux entreprises polluantes de véritables "**permis de polluer**". Pourquoi diminuer en amont ses émissions de [gaz à effet de serre](#) quand on peut les compenser facilement en aval tout en "verdissant" son image ?

C'est en partie la critique formulée par une étude publiée dans le journal de l'American Geophysical Union, Earth's Future : "cultiver des plants puis stocker le CO2 qu'ils ont pris à l'atmosphère n'est pas une option viable pour contrecarrer les émissions non réduites provenant de la combustion des énergies fossiles."

"Si nous continuons de brûler du charbon et du pétrole comme nous le faisons actuellement en regrettant ensuite notre inaction, les quantités de gaz à effet de serre que nous devons extraire de l'atmosphère afin de stabiliser le climat seront bien trop importantes à gérer" a déclaré [Lena Boysen](#), auteur principal de l'étude et chercheuse au [Potsdam Institute for Climate Impact Research](#) (PIK) en Allemagne.

En s'appuyant sur des simulations informatiques dynamiques à l'échelle de la planète, les scientifiques expliquent que **la compensation carbone via la plantation d'arbres est impossible** au niveau planétaire : même en exploitant des arbres productifs comme les peupliers ou certains arbustes capables de stocker 50 % du carbone contenu dans leur biomasse, dans le scénario business as usual que nous suivons, de telles plantations remplaceraient la totalité des écosystèmes naturels dans le monde entier, ce qui n'est évidemment pas une solution.

Si l'[Accord de Paris sur le climat](#) était respecté (ce qui est loin d'être le cas), les plantations nécessaires pour compenser nos émissions de gaz à effet de serre devraient être énormes : elles remplaceraient de larges superficies d'écosystèmes naturels et plus d'un quart des terres agricoles utilisées. Là encore, les conséquences dépasseraient largement les bénéfices.

Au final, "seules des réductions ambitieuses de nos émissions et des progrès techniques dans l'aménagement du sol pourraient éventuellement éviter une concurrence féroce pour la terre" indique l'étude. Et pourtant, limiter le réchauffement à [2°C d'ici 2100](#), nécessiterait beaucoup d'eau, des engrais chimiques et des technologies de stockage du carbone qui atteignent plus de 75 % du CO2 extrait de l'atmosphère. Il faudrait donc développer les technologies qui minimisent les émissions de carbone provenant de la culture, de la récolte, du transport et de la conversion de la biomasse et, en particulier, la capture et le stockage à long terme du carbone (CCS).

Les auteurs de l'étude sont catégoriques : *"les plantes pourraient-elles encore nous aider à stabiliser le climat dans le pire des cas ? La réponse est non. Il n'y a pas d'alternative pour une atténuation réussie,"* affirme [Wolfgang Lucht](#) du PIK. **Si les plantations peuvent jouer un rôle dans la réduction des concentrations en CO2, celui-ci reste limité** et contraint par une gestion rigoureuse des terres. En effet, **quid de la biodiversité** d'une monoculture de peupliers qui remplacerait une prairie en friche pour compenser des émissions d'une entreprise polluante ? Si le bilan carbone pourrait être positif, l'écosystème s'en trouverait certainement appauvri, sans parler de la **vulnérabilité de la plantation aux risques naturels** (tempêtes, inondations...)



Plantation de peupliers, un certain nombre n'ont pas résisté aux tempêtes de début 2017 en Charente-Maritime (France)

© [Christophe Magdelaine](http://www.notre-planete.info) / www.notre-planete.info - Licence : CC BY-NC-SA

Or, jusqu'à présent, les plantations de biomasse comme moyen d'élimination du CO₂ a souvent été considéré comme une approche comparativement sûre, abordable et efficace. Mais l'étude est formelle : **cette option n'est pas une solution pour épurer notre atmosphère**. Au lieu de cela, *"la réduction de l'utilisation des combustibles fossiles est une condition préalable à la stabilisation du climat, mais nous devons également utiliser diverses options allant du reboisement sur les terres dégradées à une agriculture à bas coût et des systèmes d'irrigation efficaces pour limiter les déchets alimentaires"* précise [Tim Lenton](#) de l'Université d'Exeter (Grande-Bretagne).

[Hans Joachim Schellnhuber](#), directeur du Potsdam Institute for Climate Impact Research se veut optimiste : *"c'est un message positif: nous savons ce qu'il faut faire - mettre rapidement fin à l'utilisation de combustibles fossiles en plus d'une grande variété de techniques d'élimination du CO₂. Nous savons quand le faire - maintenant. Et si nous le faisons, nous découvrirons qu'il est encore possible d'éviter la plus grande partie des risques climatiques en limitant l'augmentation de température à moins de 2 degrés Celsius."*

Cette étude pourrait bien freiner le greenwashing ambiant qui fait croire qu'il suffit de planter des arbres à l'autre bout du monde pour compenser nos activités polluantes. Les mesures urgentes à prendre sont connues depuis des décennies, seule la volonté politique et l'engagement citoyen restent insuffisants. La nature ne manquera pas de nous le rappeler, sans aucun retour en arrière possible...[http://agupubs.onlinelibrary.wiley.com/hub/journal/10.1002/\(ISSN\)2328-4277/](http://agupubs.onlinelibrary.wiley.com/hub/journal/10.1002/(ISSN)2328-4277/)